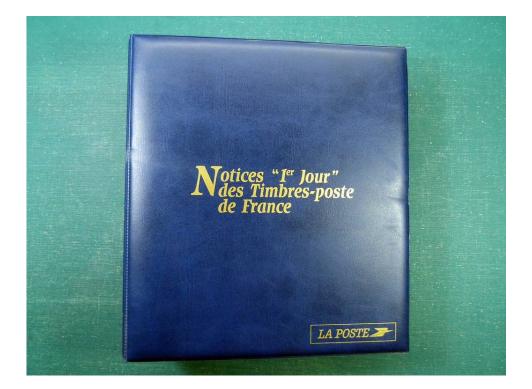


#### Lot nr.: L243298

Country/Type: Europe France Collection, with First Day cards, 1999, on album.

Price: 20 eur

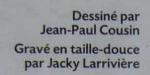
[Go to the lot on www.sevenstamps.com ]





#### Foto nr.: 2

Notice philatelique Premier Jour





L'Euro

Le 1<sup>er</sup> janvier 1999, l'euro devient officiellement la monnaie de onze pays et celle de près de 300 millions d'habitants. La parité entre l'euro et les monnaies des pays participants est irrévocablement fixée.

Si les quinze pays de l'Union européenne ont vocation à adopter l'euro, tous n'entreront pas dans la zone euro dès le 1<sup>er</sup> janvier 1999. En effet, le respect des "critères de convergence" contenus dans le traité de Maastricht est un préalable indispensable pour les candidats de l'euro : stabilité des changes, finances publiques durablement assainies, stabilité des prix, convergence des taux d'intérêt.

La Grèce, qui ne répondait pas à ces critères, n'a pas été retenue, tandis que la Grande-Bretagne, le Danemark et la Suède ont choisi de différer leur entrée dans la zone.

Entre le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et le 1<sup>er</sup> janvier 2002, s'ouvre une période transitoire de trois ans, pendant laquelle l'usage de l'euro n'est ni obligatoire ni interdit. Cette période est néces-

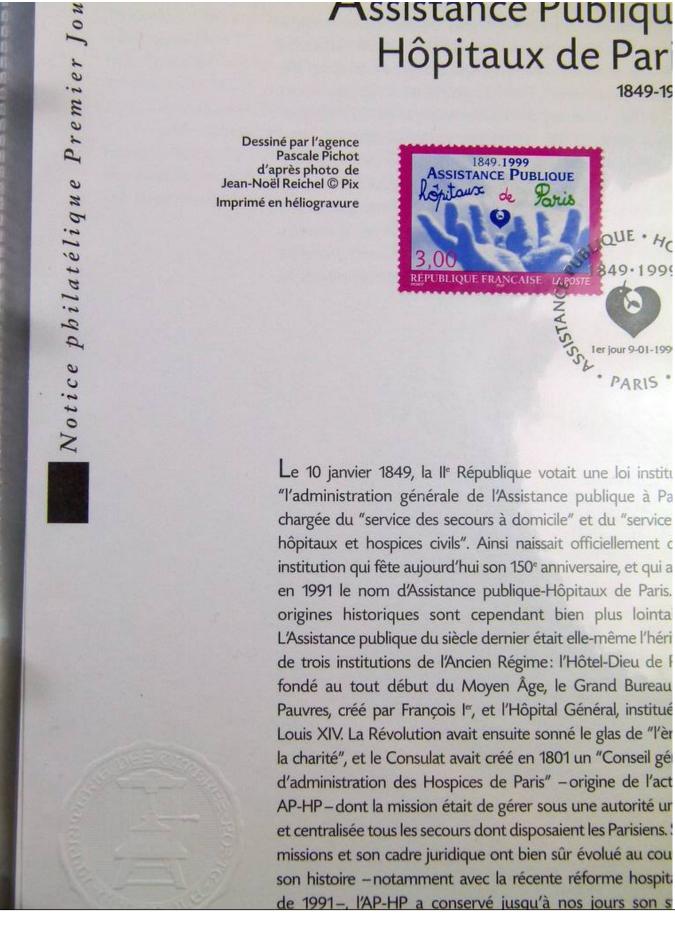


#### Foto nr.: 3





#### Foto nr.: 4





# Seven Stamps Philately - Stamp lots and collections

Relations diplomatiques France-Israël

Dessiné par Jean-Paul Cousin Imprimé en héliogravure



En votant oui au plan de partage de la Palestine le 29 novembre 1947, la France a été l'un des premiers pays de la communauté internationale à se prononcer en faveur de la création de l'État d'Israël. La France a reconnu l'État d'Israël le 24 janvier 1949. Depuis, des relations intenses ont été tissées, en dépit de divergences apparues à certaines époques.

La France est l'un des partenaires économiques majeurs d'Israël. La coopération technique et scientifique entre les deux pays, qu'elle passe par des institutions privées actives ou des accords intergouvernementaux, est multiforme. Elle réunit aujourd'hui des savants du plus haut niveau. La France est la première destination touristique des Israéliens, parmi lesquels une personne sur cinq environ comprend ou parle le français. Environ 200 000 touristes français se rendent chaque année en Israël. La culture israélienne est bien connue en France, comme en témoigne l'organisation, à l'automne 1998, dans notre pays, de la "Saison culturelle israélienne". Les relations politiques sont nourries. Leur continuité a été soulignée par la présence des plus hautes autorités





Quoi de plus doux, de plus cordial et unificateur que cette exclamation lancée par-dessus une épaule aimée ou à l'adresse d'une foule entière : "Bonne fête". Elle contient en germe une invite pleine de promesses qui regarde déjà, presque malgré elle, vers des réjouissances proches. À titre privé ou collectif, la fête rassemble, soude, vient rompre le quotidien. Depuis des temps immémoriaux, elle rythme la vie des hommes. Le temps intime. Le temps public, civique ou religieux. Profane ou sacré. Et de préférence on associe à "la fête" l'adjectif "bonne" parce que c'est ainsi qu'on se la souhaite, avec une sincérité toute particulière à l'aube d'un jour particulier. Car on se souvient peut-être que le mot fête vient du verbe latin festus (frapper) et que le dies festus est le "jour frappé" d'une intention spéciale qui existait à l'origine pour contrer les forces du mal. Depuis, le regard posé sur le monde a évolué. Les craintes ne sont plus les mêmes et l'homme se sent moins vulnérable face à une nature capricieuse qu'il a appris à mieux maîtriser. La fête d'antan, d'ordre collectif, venait saluer une pêche miraculeuse ou une moisson fructueuse non sans une certaine naïveté. L'heure était alors à la bombance, à l'excès, à la débauche de nourriture. Peu à peu, les rites se sont intégrés au calendrier. Au quotidien son lot de travaux saisonniers et éprouvants. Au jour de fête la liesse et le relâchement unifica



#### Foto nr.: 7

L'Évangéliste saint Luc, 1544-1545, bas-relief en pierre de liais, Musée du Louvre, Paris Mis en page par Roxane Jubert Gravé en taille-douce par Martin Mörck



Jean Goujon

v. 1510-v. 1566

Architecte et sculpteur, Jean Goujon est l'une des figures dominantes du xviº siècle français. Il est en effet l'un des premiers artistes qui ose rompre avec la tradition gothique pour s'inspirer de l'art antique et du maniérisme italien. Le lieu et la date de sa naissance sont inconnus et si l'on suit sa carrière, sur une vingtaine d'années, c'est, pour l'essentiel, grâce aux livres de comptes des différents projets auxquels il fut associé. On trouve ainsi son nom pour la première fois, en 1540, dans les documents relatifs à la cathédrale et à l'église Saint-Maclou à Rouen. On sait également qu'en 1544 Jean Goujon est à Paris et travaille au décor sculpté du jubé de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, aux côtés de l'architecte Pierre Lescot. Peu après, toujours avec ce dernier, il participe aux travaux d'agrandissement du Louvre. Par ailleurs, pour fêter l'entrée solennelle du roi Henri II à Paris, il reçoit la commande d'une décoration pour la Fontaine des Innocents. Après 1562, on perd sa trace. On a supposé qu'étant protestant, il anticipe les persécutions religieuses et se réfugie en Italie, où il serait mort.

Aujourd'hui, c'est au Louvre, au vu des élégantes figures de La Guerre et La Paix qui accostent l'œil-de-bœuf central de la partie Renaissance de l'ancien palais et dans les salles du musée



# Dessiné par l'agence Dragon Rouge Imprimé en héliogravure

Aussi ancienne qu'universelle, la pratique du recensement remonte aux premières civilisations assyrienne, égyptienne et chinoise, il y a cinq mille ans. Courante à Athènes, elle est restée célèbre à Rome, où le deuxième dénombrement de la population de l'Empire romain ordonné par l'empereur Auguste, relate les circonstances de la naissance du Christ.

En France, la pratique du dénombrement semble être tombée en désuétude jusqu'au début de l'ère moderne, à l'exception de quelques inventaires, dont celui de Charlemagne en 786. L'état des paroisses et des "feux" (aujourd'hui les ménages) de 1328 demandé par Philippe VI de Valois dresse le premier état d'ensemble de la population française (19 millions d'habitants environ). C'est avec le siècle des Lumières que renaît la préoccupation du chiffrage démographique, mais c'est Napoléon Bonaparte qui fait réaliser en 1801 le premier recensement moderne: la France compte alors 33 millions d'habitants.

Depuis lors, à intervalles réguliers, des recensements ont été



Foto nr.: 9

# Patrimoine culturel du Liban

REPUBLIQUE FRANCAISE

PATRIMOINE CULTURE U LIB

LA POSTE 1990

4RI

Mis en page par Charles Bridoux d'après photo de © Paul Veysseyre -Musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal Imprimé en héliogravure

> Si douze civilisations se sont succédé pour forger le destin du Liban, la vaste et riche empreinte laissée par les Phéniciens en marque l'âge d'or. Ainsi, ornant les palais des glorieuses cités du l<sup>er</sup> millénaire avant notre ère, les artisans de Tyr, Sidon ou Byblos acquirent une réputation incontestée. Mais ils firent bien davantage. Simplifiant des systèmes complexes d'écriture qui faisaient appel à des mots, ils ont recours à un système consonantique : ce qui réduit à 22 caractères l'alphabet phénicien. C'est ainsi que cette écriture novatrice devient, par dérivation, l'alphabet latin. Et, parmi plus de 400 merveilles actuellement exposées à l'Institut du Monde Arabe, le sarcophage gravé du roi Ahiram nous offre le premier écrit littéraire en langue alphabétique de l'Histoire.

On peut également contempler une pièce du Musée National de Beyrouth récemment restaurée, reproduite sur ce timbre. Décorant le sol d'une villa de Byblos, cette mosaïque, d'époque romaine, illustre la légende reproduit



#### Foto nr.: 10

uque Fremier Jour

Œuvre artistique d'Albert Uderzo Imprimé en héliogravure ©1999 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY-UDERZO



Journée du timbre 1999

On dénombre désormais des dizaines de milliers de jeunes philatélistes en France. La Poste a su séduire ce public enthousiaste et curieux et s'ouvre à lui en poussant les portes de son univers. Parmi les personnages qui nourrissent ses rêves et ses rires, certains n'ont fait que de brèves incursions dans l'histoire avant de retomber dans l'anonymat le plus strict. Mais parmi l'imagerie foisonnante et parfois éphémère, un personnage attire, depuis 1961, la lumière complice des yeux des enfants et des plus grands : Astérix le Gaulois. Sorti de l'imagination exercée de deux compères, Albert Uderzo et René Goscinny, illustrateurs et scénaristes, le petit Gaulois moustachu a très rapidement atteint une notoriété insoupçonnée par ses créateurs, le hissant à la une des journaux nationaux. Sa cote de popularité allait grimper à folle allure dans le cœur des Français. Une hausse vérifiée par les



#### Foto nr.: 11



"L'amour, toujours l'amour...", épicentre de nos préoccupations qui irradie notre vie tout entière, lui donne du sens, la comble et la perturbe à la fois. Doux ou cruel, l'amour revêt tant de formes qu'il donne jour aux expressions les plus complexes comme les plus prévisibles et se matérialise en quelques passages rituels qui scandent notre existence. Tout d'abord, la rencontre amoureuse. Peut-être le meilleur moment de l'amour ou même de la vie, aux dires de certains, écrivains ou cinéastes qui l'ont fait vivre à travers leur art. On la croit toujours unique, régie par



Foto nr.: 12

putatetique Premier Jour

Maton Ro

Conseil de l'Europe 1949-1999 Dessiné par

Pichot / Le Béchec Imprimé en héliogravure

> "Nous devons édifier une sorte d'États-Unis d'Europe", déclarait W. Churchill au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. C'est ainsi que le 7 mai 1948 se tient le Congrès de La Haye. Unification de l'Europe et objectifs pour y parvenir sont les thèmes abordés par plus de mille congressistes ardents. Et, le 5 mai 1949, à Londres, dix États signent le traité portant statut du Conseil de l'Europe afin de renforcer la démocratie, les Droits de l'homme et l'État de droit.

r Jour 19.03,1999

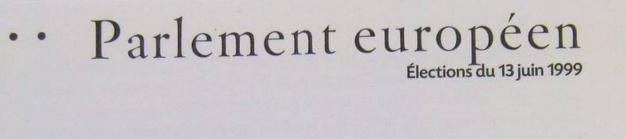
TRASB

6

Institution ouest-européenne jusqu'en 1989, il devient désormais structure politique d'accueil des pays d'Europe centrale et orientale et comprend quarante membres. Son rôle se voit renforcé au Sommet de Vienne en 1993. Soucieux d'une plus grande cohésion sociale et d'une meilleure sécurité des citoyens, le Sommet de Strasbourg, en 1997, fixe pour 800 millions d'Européens de nouvelles priorités : renforcement de la démocratie, promotion des Droits de l'homme, dimension culturelle et éducative. Une Cour européenne des Droits de



#### **Seven Stamps Philately - Stamp lots and collections**



Dessiné par Jean-Michel Folon Mis en page par Jean-Paul Cousin Imprimé en héliogravure

> Formée de 142 membres en 1957, l'Assemblée parlementaire de l'Europe naissante compte aujourd'hui 626 députés. Depuis le traité de Rome instituant la Communauté économique européenne (1957), l'Europe n'a cessé de grandir. L'Europe des Six des premiers temps est devenue l'Europe des Quinze. Parmi les institutions et organes de l'Union, le Parlement européen joue un rôle fondamental dans la gestion des affaires de la Communauté. Représentant 370 millions de citoyens, le Parlement européen, élu au suffrage universel depuis 1979, a vu ses pouvoirs progressivement renforcés et étendus. Il est la seule institution internationale dont les membres sont démocratiquement élus au suffrage universel. À Strasbourg, où le Parlement tient ses sessions, les députés ne sont pas groupés par délégations nationales mais en fonction du groupe politique auquel ils appartiennent. Près d'une centaine de partis politiques y sont représentés. Ils forment, dans l'hémicycle, neuf groupes politiques auxquels il faut ajouter des députés "non inscrits". À l'instar de tous les parlements, celui-ci fait valoir son pouvoir législatif. Il participe à l'élaboration, la modification et l'adoption de la législation européenne. Mais il

PARLEMA

(ac

AB JUN A999





Avec l'Airbus A300-B4, la série Poste aérienne se projette dans la modernité.

10.04.1999

BLAGN

Après le Breguet 14 de 1997 et le Potez 25 de 1998, qui évoquaient les temps héroïques de l'Aéropostale et les exploits des pilotes qui risquaient tous les jours leur vie pour que "passe le courrier", ce nouveau timbre nous transporte dans l'univers contemporain du transport postal. Les couleurs de l'Aéropostale, qui ornent l'avion, nous rappellent que cette compagnie, fondée juste après la Première Guerre mondiale par quelques fous volants, est aujourd'hui une entreprise moderne, qui figure au deuxième rang des compagnies court et moyen courrier en Europe.

Grâce à ses 21 appareils, convertibles "passagers - cargo" en moins de 20 minutes pour 15 d'entre eux, l'Aéropostale fonctionne 24 heures sur 24, transportant des passagers le



#### Foto nr.: 15

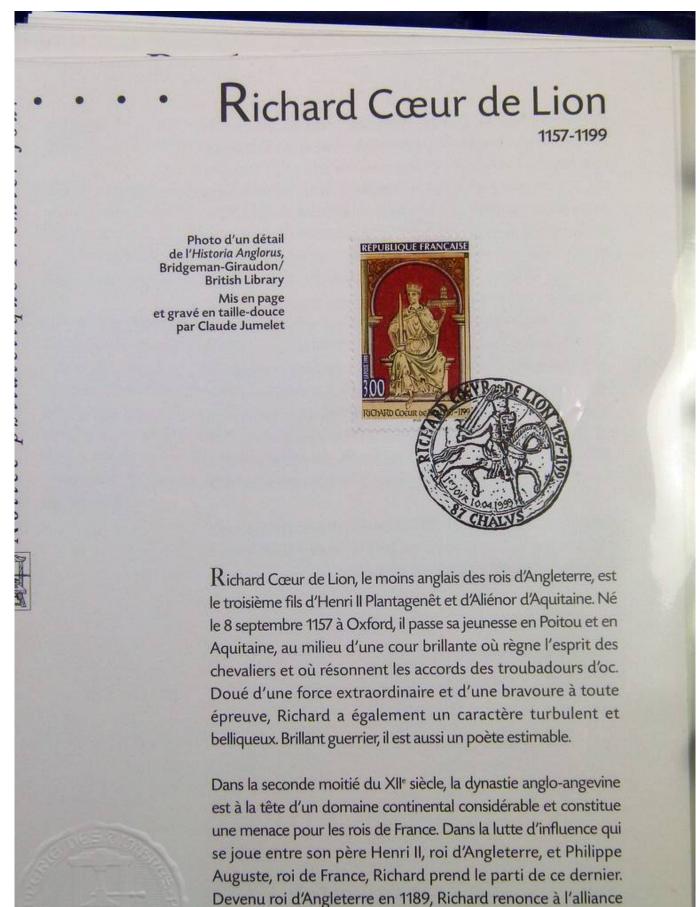
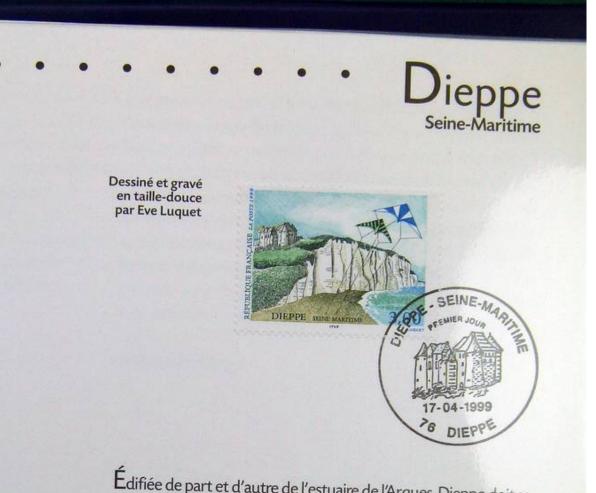




Foto nr.: 16

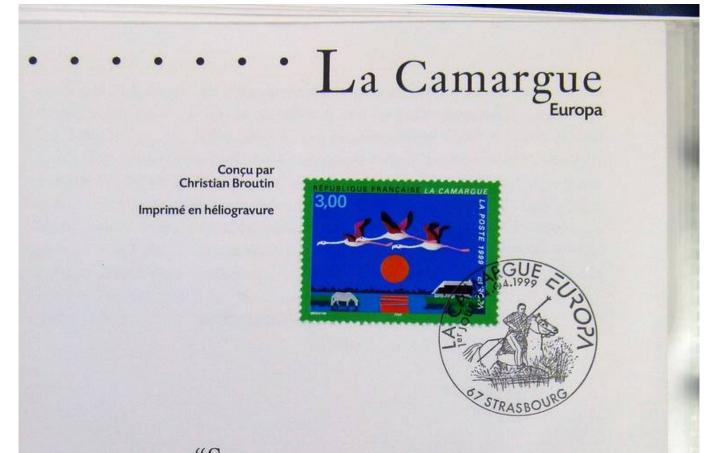
Mart vource philatélique Premier Jour



Edifiée de part et d'autre de l'estuaire de l'Arques, Dieppe doit sa croissance au duc de Normandie qui, en s'attachant l'Angleterre en 1066, favorisa une activité intense entre les deux pays. Port de commerce et port de pêche se développèrent. Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'armateur et ami de François I<sup>er</sup> dirigea une flotte puissante. Sa "guerre de course" et ses expéditions dans le nouveau monde et l'océan Indien firent de Jehan Ango un corsaire qui donna à la ville son identité forte. Lieu d'embarquement des colons et missionnaires pour le Canada au XVII<sup>e</sup> siècle, Dieppe est aujourd'hui le site stratégique pour une liaison avec la Grande-Bretagne. Mais son activité ne s'arrête pas là puisqu'elle est aussi port de commerce et l'un des grands ports de pêche français. Ville au passé glorieux, elle détient de beaux vestiges. Richement sculptée, l'église Saint-Jacques est ornée en son chœur d'étonnantes clés pendantes. L'église Saint-Rémy renferme un orgue du XVIII<sup>e</sup>. Dominant la ville, l'imposant château abrite un musée et la plus prestigieuse collection d'ivoires d'Europe. Cité cauchoise accueillante Dieppe attira



Foto nr.: 17



"Sur ces vastes espaces plats, l'eau circule à son gré. Elle n'est plus sollicitée par la pente et la pesanteur, mais, semble-t-il, par un désir. Il faut s'éblouir pour distinguer le frisson de ses mouvements". Ainsi Jean Giono décrivait-il la Camargue, royaume d'une nature sauvage et préservée. Une terre paradoxale où l'apparente sauvagerie ne résulte que d'une savante création de l'homme. Ici il a construit des digues, des canaux, pompé l'eau douce et salée, inventé une trilogie du sel, des taureaux et de 20000 hectares de rizières au nord. Elle contient en germe le mythe d'une terre du bout du monde où l'eau, le ciel et la terre s'unissent dans un bruissement de roseaux qui laissent parfois s'échapper un vol de flamants roses. Depuis le Moyen Âge, les Camarguais récoltent les "sagnes", ces roseaux hauts et drus avec lesquels on confectionne des clôtures et des toitures. Les plus vastes de ces roselières enveloppent les étangs de Ginès ou du Charnier alors que les sansouïres, cette zone lacustre inondée en hiver, laissent se développer les salicornes où évoluent, en même temps que cette végétation, chevaux et taureaux. En été, ces marais se dessèchent et le sel qu'ils dispensent alors provient de la nappe phréatique et pop de la



Foto nr.: 18

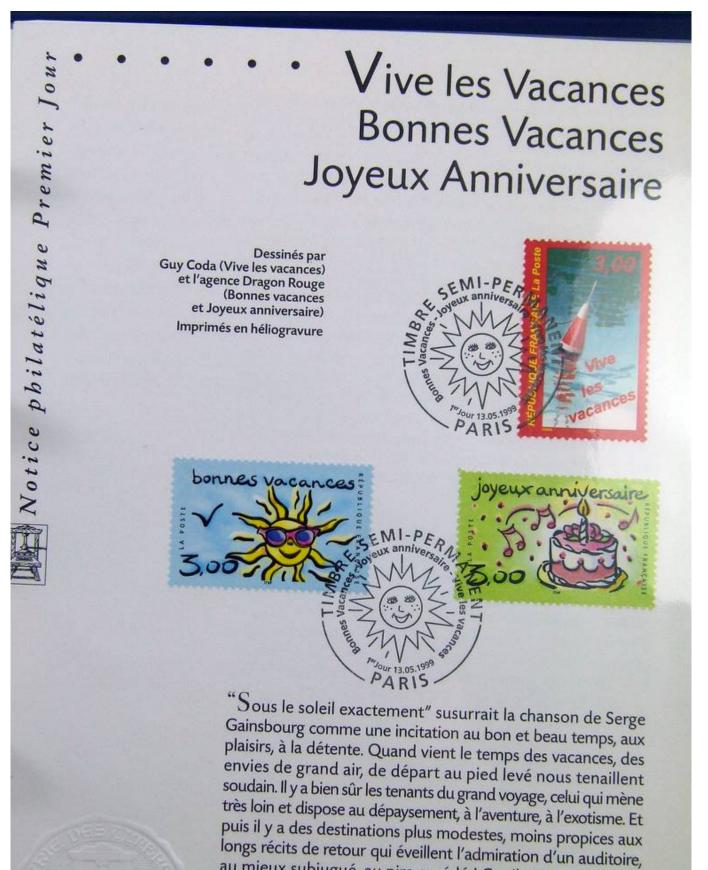




Foto nr.: 19



F ièrement campé sur une croupe rocheuse qui domine la plaine d'Alsace à 755 mètres d'altitude, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des monuments historiques les plus visités de France. Intégralement reconstruite au début du siècle, cette impressionnante forteresse de 270 mètres de long offre au visiteur un riche aperçu de la vie d'un puissant château fort au Moyen Âge.

Édifié au XII<sup>e</sup> siècle par le duc de Bavière Frédéric le Borgne, membre de l'illustre famille des Hohenstaufen, le château, qui portait initialement le nom d'Estufin, changea maintes fois de mains au cours des âges. Propriété des ducs de Lorraine au XIII<sup>e</sup> siècle, de l'évêque de Strasbourg au XIV<sup>e</sup>, il est assiégé et détruit un siècle plus tard, relevé par les comtes de Thierstein, racheté par l'empereur d'Autriche Maximilien I<sup>er</sup> puis à nouveau détruit – incendié par les Suédois – pendant la guerre de Trente Ans, avant de passer à la France en vertu du traité de Westphalie. Tombée en ruine, la forteresse échoit en 1865, après plusieurs



Foto nr.: 20

Dessiné par Christian Broutin Imprimé en héliogravure



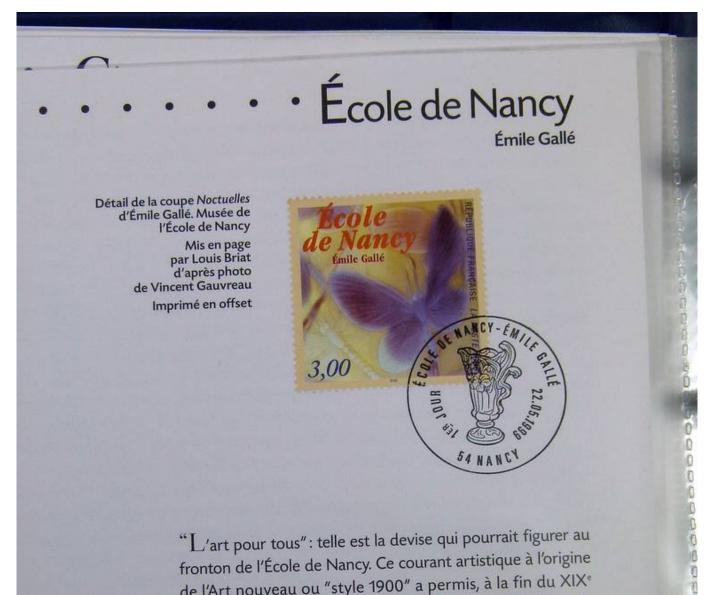
Saint-Pierre

Patrimoine martiniquais

Christophe Colomb, en route vers les Indes, accosta à la Martinique en 1502, bien avant que les premiers colonisateurs ne s'y installent, avec Pierre Blain d'Esnambuc, noble normand. C'était en 1635, entre l'actuel site de Saint-Pierre et celui de Carbet. Dupont en fut l'éphémère gouverneur, qui lui succéda avant d'être capturé en mer par les Espagnols. Du Parquet, le propre neveu du fondateur, le remplaça de 1636 à 1650. Les rivières "Monsieur" et "Madame", autour de Fort-de-France, gardent dans leur lit la mémoire de "Monsieur Du Parquet" et de son épouse que l'on distinguait d'un révérencieux "Madame". L'histoire de la Martinique et celle de Saint-Pierre se mêlent intimement. Saint-Pierre fut la ville la plus importante, la plus florissante de la Martinique dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle fut une ville de culture et de luxe, d'affaire, de commerce, tournée, grâce à son port actif, vers les lointaines contrées d'Afrique et d'Europe. "Ville d'histoire et d'art", Saint-Pierre s'honore de ce titre que lui a attribué la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites le 23 février 1990. C'est la renaissance d'un riche passé dont Saint-Pierre et ses habitants,



Foto nr.: 21



"L'art pour tous": telle est la devise qui pourrait figurer au fronton de l'École de Nancy. Ce courant artistique à l'origine de l'Art nouveau ou "style 1900" a permis, à la fin du XIX° siècle, une renaissance des arts décoratifs alors dominés par la copie des styles du passé. Émile Gallé allait s'imposer comme le chef de file de cette École qui donnait à l'objet manufacturé un statut d'œuvre d'art. L'utile devenait agréable et l'art était dans tout : la dentelle, la reliure, la fabrication des bijoux et des céramiques, le vitrail et l'architecture mais surtout la verrerie et le mobilier. Les artistes et artisans nancéiens puisaient leur inspiration dans la nature, notamment la flore lorraine. Ils observaient et dessinaient les fleurs des champs avant de les transposer sur le verre, le bronze ou le bois. Cet amour de la nature qu'ils partageaient de façon égale s'attachait également aux animaux : les chats, les chiens, les coqs, les poules et autres volatiles. Profusion ornementale et lignes courbes triomphent partout dans les coupes, les vases, les flacons mais aussi dans



Foto nr.: 22

# Jurade de Saint-Émilion

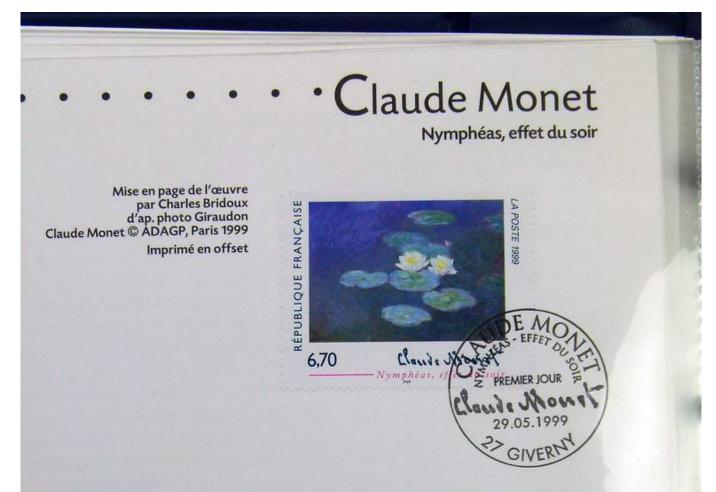
Dessiné par Odette Baillais Gravé en taille-douce par André Lavergne



C'est en 1948 que la Jurade de Saint-Émilion, première confrérie du Bordelais, a été reconstituée. En effet, elle trouve son origine en 1199, lorsque Jean sans Terre, fils du roi Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, voulut que la cité puisse acquérir ses propres droits. Il y parvint en faisant signer, le 8 juillet 1199, la Charte de Falaise. Dès lors, Saint-Émilion put jouir d'une autonomie administrative, judiciaire et financière sous une double tutelle: civile et ecclésiastique. Les bourgeois de Saint-Émilion eurent donc le pouvoir d'administrer leur commune et leurs vins. Presque un siècle plus tard, ces mêmes pouvoirs furent étendus à huit autres paroisses alentour qui longtemps ont formé l'appellation Saint-Émilion. Ces pouvoirs étant de type juridique, la communauté chargée de les appliquer, de les gérer était appelée "Jurade", le territoire sur lequel elle les faisait valoir s'intitulant "Juridiction". Les jurats de Saint-Émilion avaient à charge la direction des affaires extérieures de la commune comme l'administration intérieure, juridique et policière, qu'ils contrôlaient. C'est peut-être en matière de viticulture que leur pouvoir était le plus probant. Car la Jurade surveillait la production et l'élaboration des vins "fins" de manière méthodique et scrupuleuse. Elle seule



Foto nr.: 23



En 1874, Claude Monet expose dans les ateliers du photographe Nadar en compagnie de quelques amis, dont Cézanne, Degas, Berthe Morisot, Pissarro, Renoir et Sisley. L'histoire veut que l'un de ses tableaux, Impression soleil levant, moqué et décrié sous la plume d'un obscur journaliste, soit à l'origine du nom donné au mouvement impressionniste, dont l'artiste fut l'incontestable chef d'école. Cherchant avant tout à rendre ce qu'il appelait lui-même "l'instantanéité", Monet peint par touches fragmentées de couleur pure et tente de saisir les aspects les plus éphémères et les plus fugaces de la lumière, de l'air, du vent ou du soleil comme les reflets des arbres et du ciel dans l'eau. Allant plus loin, pour capter, au plus près, cette vérité visuelle fugitive sans cesse renouvelée au fil des heures et des saisons, le peintre devait entreprendre de travailler par séries comme ce fut le cas pour les Cathédrales de Rouen, les Peupliers ou encore les Meules.



Foto nr.: 24

pututetique Premier Jour

<section-header><text><text><text>

C'est en 1767 que fut décidée la construction de l'actuel hôtel de la Monnaie, non loin de l'île de la Cité, en bordure du quai Conti. Conçu par l'architecte Jacques-Denis Antoine, cet édifice, qui fut achevé en 1775, reste aujourd'hui l'un des plus beaux monuments d'architecture civile néo-classique de la capitale. Il présente l'originalité d'associer la grandeur d'un palais, signe du prestige de la monarchie française, et les fonctionnalités d'une manufacture.

Construit pour abriter les services généraux de l'administration des Monnaies et l'atelier monétaire parisien, l'immeuble a conservé sa destination essentielle. C'est là que, durant deux siècles, les espèces métalliques courantes seront frappées. Mais devant le volume croissant des pièces à réaliser, l'État décida en 1973 de créer à Pessac, près de Bordeaux, un établissement industriel moderne conçu pour réaliser toutes les phases de fabrication des pièces de monnaie courantes. C'est l'établissement de Pessac qui a en charge la frappe des huit pièces de l'euro, soit 7,6 milliards de pièces à mettre en circulation en l'an



Foto nr.: 25



ES

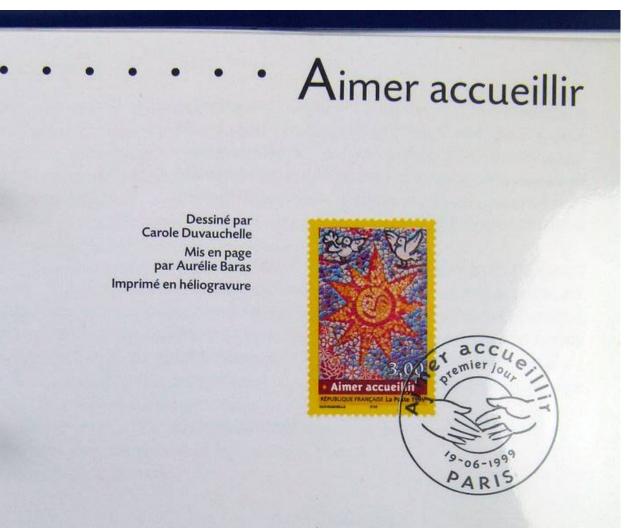
Dessiné par Danièle Bour Mis en page par Charles Bridoux Imprimé en héliogravure

> Fille du comte Théodore Rostopchine, ministre du tsar Paul I<sup>er</sup>, gouverneur de Moscou, et de Catherine Pratassov - femme d'une grande intelligence et fort cultivée - Sophie Rostopchine naquit le 19 juillet 1799 à Saint-Pétersbourg. Son enfance se passa entre Moscou et le vaste domaine de Voronovo jusqu'au jour où, le comte étant tombé en disgrâce, il vint séjourner à Paris et installa sa famille en 1817. C'est ainsi que la jeune Sophie rencontra puis épousa le séduisant Eugène de Ségur, lieutenant aux lanciers de la Garde. De leur union naquirent huit enfants dont sept vécurent. La comtesse, très maternelle, déploya, lorsqu'elle fut grand-mère, des talents de conteuse hors du commun. Séparée des enfants de sa fille Nathalie qui se trouvaient à Londres où leur père occupait le poste de secrétaire d'ambassade, l'aïeule, retirée une bonne partie de l'année aux Nouettes, dans l'Orne, rédigea Les Nouveaux Contes de



#### Foto nr.: 26

Notice philatélique Premier Jour



Donnant un tour particulier à chaque rencontre, individuelle ou plurielle, l'accueil se fera réservé, amical ou chaleureux selon l'humeur et les circonstances. Il en va ainsi de toute relation, et c'est bien ce qui donne son côté unique à chaque rendez-vous avec l'autre, celui que l'on rencontre chez des amis, en famille, au hasard d'une activité. Cette convivialité qui s'installe alors, modifiant les contacts, rend ceux-ci plus humains. À l'heure où, tout allant plus vite, les gens semblent avoir oublié de se regarder, semblent avoir oublié l'existence de celui qu'ils côtoient, il devient important, primordial même, de redonner vie à la vie, humanité à l'humain. C'est ainsi que bien des entreprises remettent l'être au centre de leurs préoccupations, créant pour lui des espaces plus agréables, des temps de pause, des moments où activité rimait avec convivialité. La Poste elle-même, soucieuse du rôle d'accueil qu'elle doit exercer, développe la relation client-guichetier. Il s'agit,



Foto nr.: 27



"(...) et tous étaient si anciens qu'on voyait çà et là une vieillesse argentée étinceler de la poussière des siècles et montrer brillante et usée jusqu'à la corde la trame de leur douce tapisserie de verre", écrivait Marcel Proust dans À la recherche du temps perdu à propos des vitraux de l'église de Combray. Observateur des églises et des cathédrales sur les traces de son maître en la matière, le critique d'art anglais John Ruskin, Proust suivit cet engouement de l'époque pour la visite "aux cathédrales". Il se rallia à la tendance générale pour manifester à ce propos un intérêt tout personnel. S'il partit à maintes reprises à la rencontre des cathédrales de Chartres, Amiens ou Rouen, il fit l'impasse sur celle d'Auch (s'étant peu rendu en Midi-Pyrénées durant son existence). Il aurait été sûrement sensible aux verrières réalisées entre 1507 et 1513 par Arnaud de Moles pour Sainte-Marie d'Auch. Car les dix-huit verrières de l'artiste forment l'un des rares ensembles complets de vitraux Renaissance qui représentent des motifs propagés en France après les guerres d'Italie.



Foto nr.: 28



Autour de l'abbaye de Figeac, établie en 838 par le roi d'Aquitaine Pépin I", s'est développée une des cités les plus prospères du Moyen Âge occitan. Installé sur les rives du Célé, Figeac doit sa fortune à une situation géographique privilégiée sur l'une des principales voies de circulation qui mettaient en contact le nord de l'Europe et le monde méditerranéen. Entre Auvergne, Quercy et Rouergue, l'abbaye de Figeac était un des passages obligés des pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle. Son maître, l'abbé de Figeac, était également seigneur de la ville. Il partageait son autorité avec sept consuls. À la suite d'un conflit qui opposa l'abbé et les consuls, Philippe IV le Bel étendit son autorité sur la cité en 1302. Afin de se concilier les Figeacois, le roi leur octroya le privilège de battre monnaie. La ville est alors à son apogée. Des demeures somptueuses s'élèvent à l'ombre des églises. C'est le règne des marchands.





••••••René Caillié 1799-1838

Société de géographie de Paris Dessiné par Marc Taraskoff Gravé en taille-douce par André Lavergne

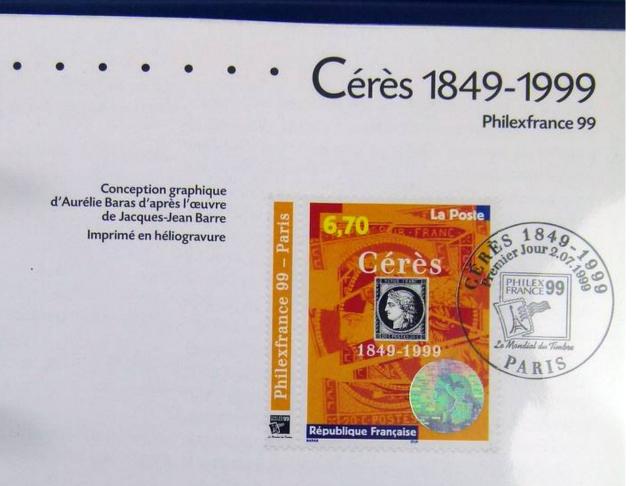


00000

En ce début du XIX<sup>e</sup>siècle, quelques tentatives ponctuelles d'aventuriers se sont bien souvent soldées par des tragédies. L'Afrique, connue par ses régions côtières, n'a pas livré l'intérieur de ses terres à l'exploitation tant désirée par la communauté scientifique européenne. Découverte de ressources naturelles nouvelles, d'un autre peuple, d'une civilisation différente attisent bien des convoitises. Devant l'échec des Anglais, la Société de géographie promet une récompense à celui qui, le premier, entrerait dans la merveilleuse cité de Tombouctou décrite dans les siècles passés par des voyageurs arabes. Il n'en faut pas plus à ce jeune garçon de 16 ans, né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799. En effet, depuis sa prime jeunesse, René contemple les voilures. Le port de Rochefort est son asile, le lieu de toutes ses rêveries. Cet orphelin n'a qu'une aspiration : découvrir ces vastes espaces mentionnés "Terres inconnues" sur les livres et cartes de géographie offerts par son tuteur et oncle Barthélémy Lépine. Ainsi donc, le 27 avril 1816, René embarque pour le Sénégal avec une paire de souliers neufs pour unique fortune. Dakar, Saint-Louis, l'île de Gorée, Pointe-à-Pitre représentent une première tentative et la découvert



#### Foto nr.: 30



Celle qui symbolise à la fois la grande réforme de La Poste et la II<sup>e</sup> République dont Jacques-Jean Barre, graveur général des monnaies, inventa l'image, celle qui naît le 1er janvier 1849 et que, très vite, les collectionneurs appellent Cérès, tient encore aujourd'hui, par son originalité et sa beauté, une place d'honneur dans la philatélie mondiale. Elle inaugure un événement exceptionnel : Philexfrance 99, Mondial du Timbre, placée sous le haut patronage du Président de la République. Il s'agit de la plus grande manifestation philatélique internationale de la fin de ce siècle. Il s'agit aussi – rencontre de qualité – du 150° anniversaire du premier timbre-poste français. Du 2 au 11 juillet, à Paris expo, Porte de Versailles, le monde entier a rendez-vous dans les 50 000 m² du hall 1 où les architectes Zaborski et Baubion ont recréé l'univers magique des architectures éphémères. Les collections de timbres-poste les plus prestigieuses du monde sont réunies pour une compétition aux médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze. Un formidable marché aux timbres



1 C III L C

anhitatatad astron Man



Célébrer l'an 2000, c'est inventer une nouvelle façon de vivre ensemble.

Nous permettre d'imaginer, d'inventer et de construire un avenir tel que nous le rêvons et surtout, tel que nous le voulons : c'est le choix qu'a fait la Mission 2 000 en France pour répondre à l'attente principale de nos concitoyens à l'égard de la célébration du passage au troisième millénaire.

Pour répondre à cette attente, la France a choisi d'adopter le parti pris du présent, à égale distance d'une vision rétrospective et des aléas de la prospective.

Ce souci du présent, c'est aussi le souhait d'une participation de tous. Cette célébration est avant tout un événement collectif. Les collectivités territoriales, les associations, les entreprises, les particuliers : tout ce que la France compte d'énergies et de talents doit y trouver sa place. L'État s'engage et exerce son action mais, comme les Français l'ont souhaité, la



Foto nr.: 32

# Dessine-moi l'an 2000

3.00F

0,46€

DESSINE-MOI L'AN 2000

RF

Dessiné par Morgane Toulouse Mis en page par Charles Bridoux Imprimé en héliogravure

> Des enfants de toutes les couleurs se tenant par la main : le dessin est signé Morgane Toulouse, 9 ans. Son œuvre a remporté le concours "Dessine le timbre de l'an 2 000", lancé en octobre 1998 par La Poste, en accord avec le ministère de l'Éducation nationale.

PAR

Ouvert à tous les élèves inscrits en cours moyen des écoles primaires françaises, ce concours a connu un important succès, suscitant la participation de 10 222 écoles. Plus de 37 093 dessins ont été présélectionnés par les enseignants. Des jurys départementaux ont ensuite désigné l'œuvre lauréate de chaque département. Les 104 dessins finalistes ont enfin été soumis à un jury national, présidé par Jean-Claude Mézières, créateur de la bande dessinée Valérian. Selon lui, le projet lauréat "a bien symbolisé, au moyen très simple de papier découpé, le thème de l'unité et du monde en paix. Son dessin a quelque chose de très sympathique". Pour le réaliser, Morgane Toulouse a mis en pratique les





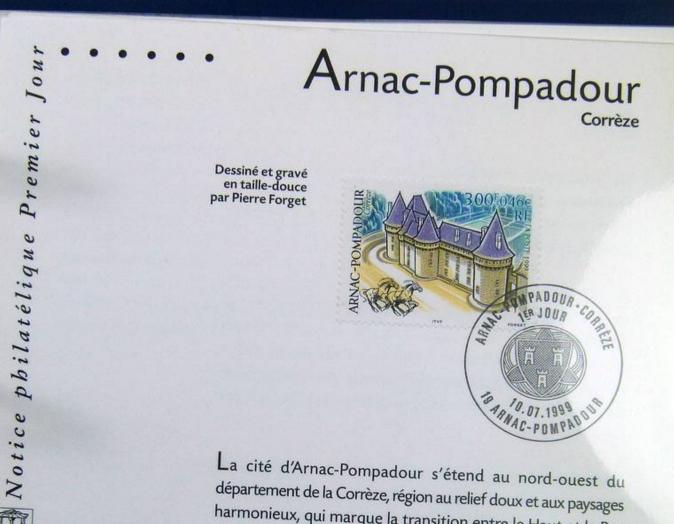


Le 11 août 1999, le Soleil a rendez-vous avec la Lune. En effet, on assistera ce jour-là à une éclipse totale de Soleil pendant deux minutes dix-neuf secondes au maximum. Sur un axe nord-ouest/sud-est, cette brève disparition de l'astre sera observée dans dix-sept départements, de la Manche au Bas-Rhin. Le reste de la France baignera dans une douce lumière d'été. Même si à Paris le Soleil sera caché à 99 %, on y verra comme en plein jour. Car, à un même instant, cette éclipse totale n'intéressera qu'une zone d'environ 110 km de diamètre. L'événement est exceptionnel. En France, la dernière éclipse totale remonte à 1961. Il faudra attendre 2081 pour assister de France à un nouvel alignement parfait du Soleil, de la Lune et de la Terre.

Ce phénomène astronomique est provoqué par la rencontre de la Terre et de l'ombre de la Lune. Au moment de la nouvelle Lune, ce satellite de la Terre passe devant le Soleil. Son ombre



Foto nr.: 34



département de la Corrèze, région au relief doux et aux paysages harmonieux, qui marque la transition entre le Haut et le Bas Limousin.

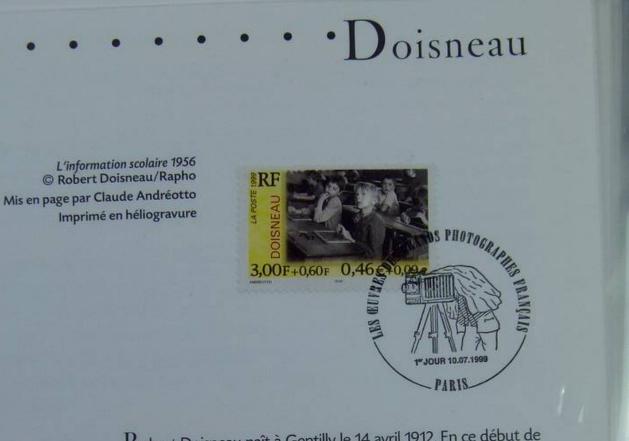
Dans les frondaisons du bourg se découpe la haute silhouette de l'aile sud, élément architectural subsistant de l'imposant château du XV<sup>e</sup> siècle des seigneurs de Pompadour. Elle témoigne du faste de cette dynastie, dévouée à la monarchie et au catholicisme.

Le nom des seigneurs de Pompadour était célèbre, bien avant que ce marquisat ne soit offert par le roi Louis XV à sa favorite, Jeanne Antoinette Le Normant d'Étioles, protectrice des arts et des lettres et créatrice du "style rocaille".

De larges fossés et un rempart, franchis par un châtelet fortifié, protègent toujours la demeure. Cet aspect défensif moyenâgeux ressort encore des nomt



#### Foto nr.: 35



00

000

0000000

Robert Doisneau naît à Gentilly le 14 avril 1912. En ce début de siècle, la banlieue offre un paysage constitué de jardins maraîchers, de petits commerces et d'usines, où domine pourtant le sombre. Cet espace, sis entre Paris et la campagne, représente, pour cet artisan aux 500 000 négatifs, un terrain de prédilection. Élève de l'école Estienne, le jeune Robert acquiert une formation de lithographe qui éduque son œil à penser l'image. Muni d'un appareil photographique emprunté, Doisneau apprivoise ses premières images : la roue cassée d'une bicyclette, des affiches, des pavés. En 1931, devenu l'assistant d'André Vigneau, il pénètre dans l'univers de l'avant-garde. Il s'achète alors son premier appareil : un Rolleiflex 6x6. Tout comme le fait Vigneau, il apprend à dompter la lumière artificielle pour mieux approcher les formes. Des modèles humains apparaissent sur ses clichés. En 1932, le contraste est saisissant qui montre de frêles gamins devant des décors écrasants. Photographe salarié des usines Renault en 1934, il côtoie les travailleurs dont il montre le quotidien avec respect et tendresse. Licencié en 1939 pour "retards répétés", il devient photographe illustrateur



RF

BRASSA

3.00F

Brassaï

PHOTOG

JOUR 10.07,199

PARIS

Foto nr.: 36

La Tour Saint-Jacques, vue de Notre-Dame, vers 1936 © Gilberte Brassaï, 1999 Mis en page par Claude Andréotto Imprimé en héliogravure

> Né en 1899 à Brasso, en Transylvanie, Gyula Halász forge son pseudonyme d'artiste sur le nom de sa ville natale. Il étudie la peinture aux académies des Beaux-Arts de Budapest et de Berlin-Charlottenburg. En 1924, il vient à Paris où il sculpte, dessine, écrit, collectionne des timbres. Émerveillé par la Capitale, ce noctambule voudrait, par sa peinture, rendre avec justesse cette obscurité, la vie de ce monde secret. Qu'il s'agisse de voyous, de voyageurs de l'abîme ou de quartiers aux murs lépreux, tout cet univers souterrain lui semble authentique, vivant. Il veut en être le témoin. Comme le dit François Mauriac : "Brassaï est un révélateur des microcosmes inconnus dont le temps accumule invisiblement les vestiges". Et Brassaï d'avouer : "C'est, poussé par le désir de traduire en images tout ce qui m'émerveillait dans ce Paris nocturne, que je devins photographe". Dès lors, muni de son appareil Voigtländer, il saisit un monde interlope. Il inquiète. Pour convaincre si besoin, il présente quelques clichés obtenus de nuit : preuves tangibles de ses activités. Dostoïevski et ses personnages l'attirent. Comme eux, il sera le témoin de l'insolite, des mauvais garçons qui arpentent la Capitale dans les années 30.



Foto nr.: 37



Jacques Lartigue naît à Courbevoie le 13 juin 1894. Dès l'âge de 6 ans, le jeune garçon prend des photographies avec l'appareil de son père. Ses clichés sont parfois accompagnés d'impressions personnelles. Deux ans plus tard, muni de son premier appareil – une chambre 13x18 en bois – il prend des photographies qu'il développe et engrange dans des albums, crayonnant en marge des légendes : façons de capturer l'instant pour ce collectionneur infatigable qui thésaurisera ainsi 250 000 clichés.

Disposant d'appareils toujours plus sophistiqués, Lartigue photographie inlassablement le moment, le mouvement. Il pratique la prise de vue stéréoscopique dès l'âge de 8 ans, puis la prise de vue panoramique.

Mais là n'est pas, semble-t-il, la vocation de Jacques qui souhaite devenir peintre et deviendra peintre. Nous sommes en 1915. À partir de 1922, Lartigue expose dans plusieurs salons parisiens et dans le midi de la France. Il sympathise avec Van Dongen qu'il retrouve fréquemment à Nice.



8RT

3,00F+0.6

Nadar

EDS PHOTOS

JOUR 10.07,199

Foto nr.: 38

Debureau à la caméra © Photothèque des musées de la Ville de Paris Mis en page par Claude Andréotto Imprimé en héliogravure

> Gaspard-Félix Tournachon voit le jour à Paris le 5 avril 1820. Tout en suivant des cours de médecine, il travaille comme commis libraire, feuilletoniste. Il signe Tournadar puis Nadar lorsque, à 21 ans, il dessine et écrit pour différents journaux. À 25 ans, il publie son premier roman, *La Robe de Déjanire*, et côtoie déjà bon nombre d'hommes de lettres.

Caricaturiste dans plusieurs revues, il excelle en cet art et son "Panthéon Nadar" offre une lithographie de 300 portraits de célébrités en procession derrière Victor Hugo: tous brossés avec ingéniosité et finesse d'analyse. La ressemblance morale doit être. Nadar, afin de ne pas lasser ses modèles, a recours à la photographie. Et cet homme orchestre, s'il caricature sa vie durant, écrit abondamment romans et surtout nouvelles. Mais son art ne s'arrête pas là. Cet homme qui a lancé son frère Adrien dans la photographie s'en éprend et donne toutes ses lettres de noblesse à un art encore méconnu, transcendant ce qui n'était alors qu'une technique en création artistique. Les intellectuels d'alors affectent bien souvent à l'égard de la photographie





Foto nr.: 39



N é à Libourne le 12 février 1857 dans une famille modeste, le jeune Eugène reçoit une éducation classique. Assoiffé de culture, attiré par les Arts, il se passionne pour le théâtre et souhaite y faire carrière. Il tente le Conservatoire de Paris mais, engagé dans l'armée pour cinq ans, ne peut en suivre les cours. Il en conservera une amertume inextinguible. Une autre forme d'art le retient : la peinture. Mais, là encore, le bilan n'est pas glorieux; l'homme perd confiance en lui et en son talent d'artiste. Pourtant, l'artiste existe et ne le saura pas. Loin des pictorialistes, Atget fixe la vie avec sincérité et va, infatigablement, photographier ce qui l'inspire. Individualiste, solitaire, Atget arpente Paris et ses environs, muni d'une chambre à soufflet 18x24, de deux douzaines de plaques de verre, d'un pied de bois. Lesté d'une vingtaine de kilos de matériel, il aime saisir le pittoresque dans la clarté du petit matin : les petits marchands des quatre saisons, un fiacre, un heurtoir, la Bièvre à la Porte d'Italie. S'il photographie l'homme, Atget se plaît à offrir un monde impénétrable : rue vide, fenêtres ouvertes sur des intérieurs muets ou obscurs, ou bien un monde extravagant avec à la vitrine d'une



#### Foto nr.: 40

Notice philatélique Premier Jou

Hyères, France 1932 © Henri Cartier-Bresson/ Magnum photos Mis en page par Claude Andréotto Imprimé en héliogravure

> Né à Chanteloup, en Seine-et-Marne, le 22 août 1908, Henri Cartier-Bresson étudie à l'école Fénelon puis au lycée Condorcet,

Cartier-Bresson

JOUR 10.07.

Très jeune déjà, il se passionne pour la peinture et fréquente l'atelier d'André Lhote. En 1928, il se rend à l'université de Cambridge où il étudie la peinture et la littérature. Et c'est en 1931 qu'il commence à photographier, se munissant dès 1932 d'un Leïca qu'il ne quittera plus.

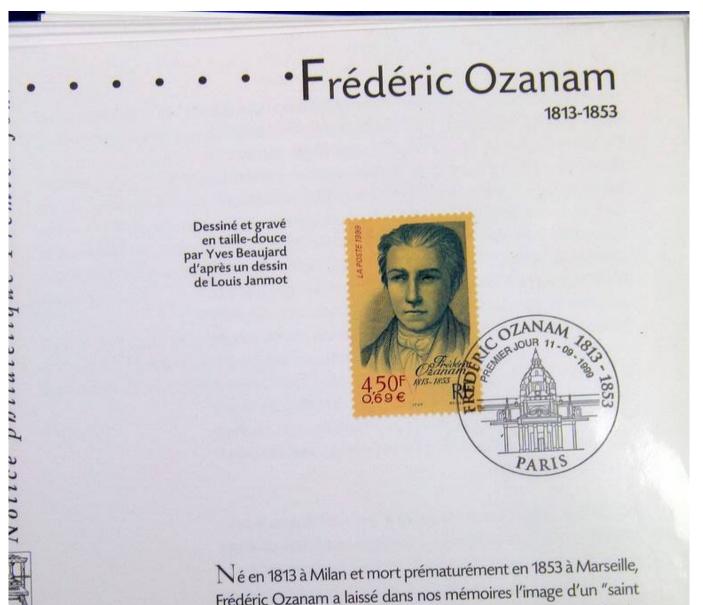
Henri Cartier-Bresson parcourt le monde. Voyageur insatiable, il ne se lasse pas. L'Inde, la Chine, l'Union soviétique, le Mexique le fascinent. Celui qui dit être un artisan fait du photojournalisme.

Veillant à rester en prise avec ce qui se passe dans le monde, il ne se contente pas de recueillir des faits, mais sait donner à l'éphémère instantané, valeur permanente.

Avec son fameux Leïca, Henri Cartier-Bresson pratique, à l'instar des surréalistes qu'il fréquenta, une écriture automatique appliquée au monde de l'image



Foto nr.: 41



N é en 1813 à Milan et mort prématurément en 1853 à Marseille, Frédéric Ozanam a laissé dans nos mémoires l'image d'un "saint laïc". Issu d'une famille profondément chrétienne, ce fils de médecin fut l'un des inspirateurs du christianisme social. Avec Lamennais, Lacordaire et Montalembert, Frédéric Ozanam contribua au renouveau du catholicisme français dans les années 1830.

Après des études secondaires à Lyon, celui que son père destinait à des études de droit monte à Paris en 1831. Par goût personnel, il mène parallèlement des études de lettres. En 1836, il est reçu docteur en droit et, achevant son cursus littéraire, Frédéric Ozanam présente sa thèse de doctorat sur *Dante et la philosophie catholique au XIII<sup>e</sup> siècle* en 1839. L'année suivante, il obtient la première place à l'agrégation de lettres. Mais l'enseignant



Foto nr.: 42

Mart Pour pour atelique Premier Jou

# Coupe du Monde de Rugby 1999

Dessiné par l'agence Desdoigts et Associés Imprimé en héliogravure

> Le 1<sup>er</sup> octobre 1999, débutera le tournoi final de la quatrième Coupe du monde de rugby. Cet événement réunit tous les quatre ans dans les stades et devant leurs écrans de télévision des millions de passionnés du ballon ovale, et témoigne de la popularité croissante d'un sport qui confirme au fil des ans sa dimension internationale.

L'organisation de la première Coupe du monde remonte à 1987. Elle se tient cette année-là en Nouvelle-Zélande et en Australie, et met aux prises seize équipes nationales, sans épreuves de qualification. Le 20 juin, la Nouvelle-Zélande, forte de ses mythiques *All Blacks*, bat la France en finale par 29 à 9 au stade Eden Park d'Auckland.

La deuxième édition, en 1991, se déroule en Angleterre, en Irlande et en France. La compétition inclut cette fois une phase de qualification à laquelle participent trente-deux pays. L'Australie bat l'Angleterre en find



Foto nr.: 43



Le Conseil de l'Europe abrite dans son patrimoine une collection d'œuvres d'art offertes par les États membres. Parmi celles-ci, les sculptures forment l'ensemble le plus important. Les deux timbres-poste de service aujourd'hui émis pour le Conseil de l'Europe sont placés sous le signe de la victoire. Ils réunissent la tradition classique et la création contemporaine.

La Grèce a fait don d'une réplique en bronze d'une statue représentant un conducteur de char, le célèbre Aurige de Delphes, dont l'original est exposé dans cette ville de l'ancienne Phocide. L'Aurige est le seul vestige du quadrige que Polyzalos, "roi de Géla", avait érigé dans le sanctuaire d'Apollon pour célébrer sa victoire à la course de chars



Foto nr.: 44

# • Mouvement Emmaüs 1949-1999

EMMAUS 1949-1999

Dessiné par l'agence Pascale Pichot d'après photo de Jean-Noël Reichel C Agence Pix Imprimé en héliogravure

> "Mes amis, au secours!" lançait l'abbé Pierre en 1954 sur les ondes de Radio Luxembourg. L'hiver était rude. On souffrait en France d'une pénurie de logements. Des centaines de pauvres gens à la recherche d'un asile erraient sur les trottoirs, dormaient sous les ponts ou dans des abris de fortune. Préconisant la mise en place de "cités d'urgence", il n'avait de cesse d'alerter les pouvoirs publics. Son vibrant appel déclencha "l'insurrection de la Bonté". La solidarité avait désormais un nom : Emmaüs.

PREMIER JOUR

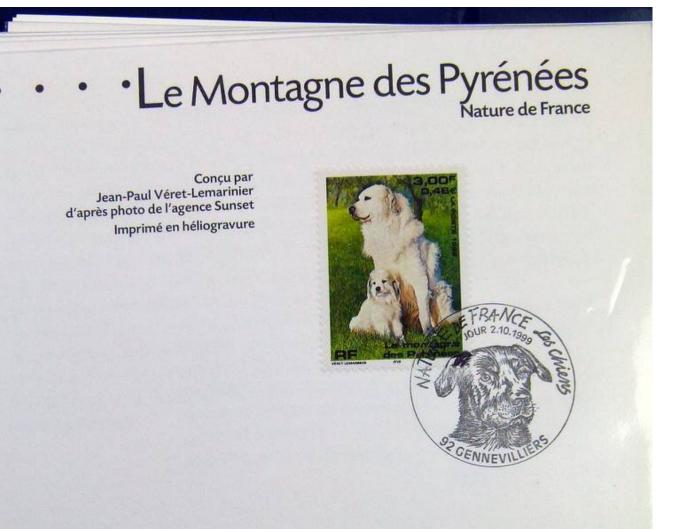
TO ORLÉANS

Tout a commencé en 1949 lorsque l'abbé Pierre accueillit dans sa maison de Neuilly-Plaisance, à douze kilomètres de Paris, un homme désespéré, Georges, qui ne tenait plus à la vie. La communauté Emmaüs naquit de cette rencontre d'un prêtre qui voulait apprendre aux hommes à vivre ensemble et d'un homme qui venait de rater son suicide. Georges devait être le premier compagnon d'Emmaüs. Ce nom, emprunté à un petit village de la banlieue de Jérusalem où des désespérés avaient retrouvé l'espérance, était placardé sur la porte de la maison de Neuilly-Plaisance où, certaines nuits, une cinquantaine d'âmes trouvaient refuge. Les compagnons d'Emmaüs sont aujourd'hui près de



Foto nr.: 45

Notice philatelique riemer

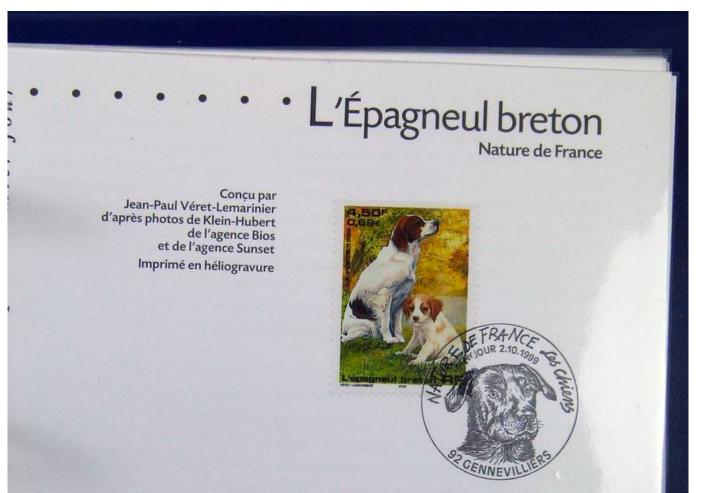


Avec sa taille qui peut dépasser les 80 cm et son poids qui atteint 60 kg – ce qui le rend fréquemment aussi lourd que son maître –, le chien de montagne des Pyrénées, appelé plus couramment Pyrénées, est l'un des grands molosses européens à robe blanche. Si la France est son pays d'origine, il possède sans doute des liens de sang avec le berger des Maremmes italien, le kuvasz hongrois, le cuvac slovaque et le berger d'Anatolie.

Mentionné dès le XIV<sup>e</sup> siècle, originaire des Pyrénées françaises, on le rencontrait surtout en Andorre. Son ascendance montagnarde ne l'a pas empêché de connaître les honneurs de la Cour, lorsque Madame de Maintenon, en 1675, le fit connaître à Versailles. Utilisé initialement pour la garde des troupeaux, sa robe blanche se confondant avec la laine des



Foto nr.: 46



On le rencontre souvent, débordant d'énergie et d'affection, dans les régions où abondent les chasseurs : l'épagneul breton est en effet l'un de leurs plus sûrs compagnons. Sa robustesse légendaire le destine aux longues équipées à travers bois, forêts ou marécages, d'autant que ce grand sportif se double d'un chasseur complet : ce chien d'arrêt excelle aussi bien à pister le gibier qu'à le rapporter – ce qui était sa finalité initiale.

D'origine française, l'épagneul breton remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa race a été créée par croisements entre divers épagneuls français et des races anglaises – le setter principalement, mais aussi le spaniel et le springer. L'épagneul breton devrait cette ascendance franco-britannique aux habitudes des chasseurs anglais qui venaient jadis giboyer sur le continent et y laissaient leurs chiens en pension entre deux



Foto nr.: 47



Jusqu'au début du siècle, on l'appelait le chat des rues, ou le "gouttière". Nul ne songeait alors à présenter dans les expositions ce chat réputé commun, ce "roturier". L'européen doit son nom – et sa réhabilitation, confirmée aujourd'hui par les honneurs du timbre – à une très respectable association féline britannique. Tenant congrès en 1925, le *Governing council of the cat fancy* décide que ce chat, de loin le plus répandu au monde, mérite autant d'attention que toutes les races dites pures qui sont pourtant, pour la plupart, issues de lui – les persans, angoras et autres chartreux. Ainsi le "gouttière" devint-il l'européen, c'est-à-dire une race à part entière, avec son propre "standard".

L'européen, de fait, appartient à la plus pure des races : celle dont la sélection s'est opérée sans recourir à la génétique. Au



Foto nr.: 48

Conçu par Jean-Paul Véret-Lemarinier d'ap. photos de Klein-Hubert de l'agence Bios et de l'agence Sunset Imprimé en héliogravure

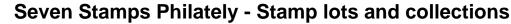


Le Chartreux

Nature de France

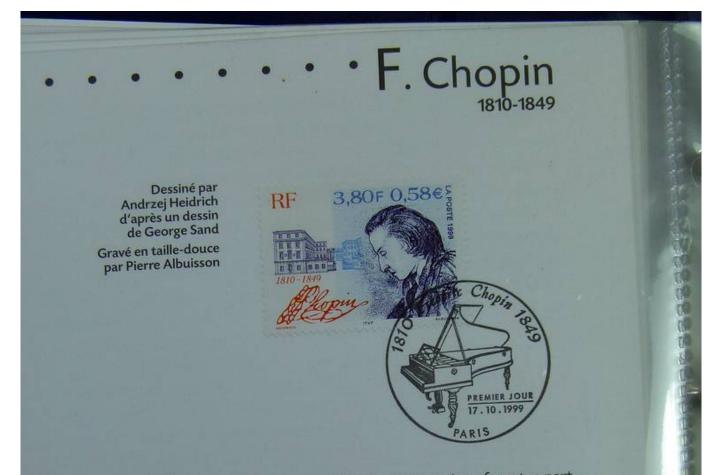
De nombreuses légendes courent sur l'origine du chartreux. Vient-il de la Grande-Chartreuse, dans les Alpes, où les moines l'appréciaient pour sa couleur proche de celle de leur bure? Provient-il de l'hôpital de Belle-Isle, où les religieuses l'avaient élu pour ses qualités de chasseur de souris, mais aussi pour sa robe aussi grise que leur propre uniforme? On lui attribue aussi des origines parisiennes, car sa présence est signalée dans l'ancien couvent des chartreux qui s'élevait à l'emplacement de l'actuel palais du Luxembourg. En réalité, il est probable que ce chat français par excellence, qui fait partie des races les plus anciennes, n'est français que d'adoption : originaire de Turquie ou d'Iran, il aurait gagné nos rivages il y a quelque quatre siècles, à bord de navires marchands.

Le chartreux fut longtemps - triste destin - exploité pour la pelleterie. Teintée et rasée, sa fourrure était vondue pour





#### Foto nr.: 49



"Ceux qui s'occuperont de l'histoire de la musique feront sa part – et elle sera grande – à celui qui la marqua par un si rare génie mélodique...". Ainsi Franz Liszt rendait-il un vibrant hommage au compositeur dont il fut longtemps le rival, Frédéric Chopin. *Études, Polonaises, Valses, Mazurkas, Noctumes, Ballades...* Chopin, à la différence de son contemporain Liszt, mourut très jeune, mais il a légué à la postérité une immense œuvre musicale, d'une inépuisable variété. Une œuvre romantique par excellence, chant de l'âme où s'expriment les plus profondes émotions humaines, de l'exaltation au désespoir, de la mélancolie à la colère. Nul ne sut mieux que lui faire "chanter le piano". Renouvelant la relation du musicien à son instrument – en cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle où les grands facteurs, tels Pleyel ou Erard, atteignaient le sommet de leur art –, Chopin ne composait pas pour le piano : il tirait son inspiration de lui.

Il s'initie au clavier dès sa plus tendre enfance, grâce aux leçons de sa mère. C'est à Varsovie que débute sa fulgurante carrière. Il y



Foto nr.: 50

Croix-Rouge

JGE

PARIS

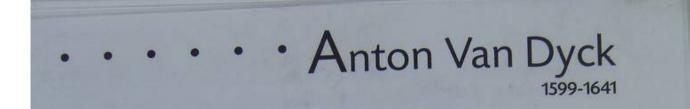
Dessiné par Pierre-Marie Valat Mis en page par André Lavergne Imprimé en héliogravure

> Lorsque le Genevois Henry Dunant découvre et relate avec effroi les atrocités de la bataille de Solférino, le 24 juin 1859, ce n'est pas comme un chroniqueur distant, mais comme un humaniste auquel répugnent les guerres. Il en refusera les malheurs et considérera que "la voix de la charité doit dominer le fracas des armes". C'est en 1863 qu'il crée le Comité International de la Croix-Rouge (CICR). Au cours d'une histoire longue de plus d'un siècle, les missions de la Croix-Rouge ont été étendues, approfondies, spécifiées en fonction des conflits qui ont bouleversé le monde et partout où catastrophes majeures et crises économiques affectent la vie et l'équilibre des populations. L'élan humanitaire initial s'est solidement structuré dans un vaste réseau de solidarités qui transcende l'ordre géographique des frontières. Sept principes intangibles fondent aujourd'hui l'action de la Croix-Rouge : humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité, universalité. L'organisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'appuie sur trois instances : le Comité international, garant, notamment, des Conventions de Genève, la Fédération Internationale des Se

3.00F RF



#### Foto nr.: 51



Charles I", roi d'Angleterre, 1635. Musée du Louvre, Paris © Giraudon Mise en page de Jean-Paul Cousin Imprimé en héliogravure



La précocité des dons artistiques d'Anton Van Dyck comme son extrême capacité au travail expliquent, en grande partie, sa fulgurante et brillante carrière. Inscrit comme apprenti dès l'âge de 10 ans, il n'en a que 19 lorsqu'il est reçu maître de la Guilde de Saint-Luc d'Anvers. Très vite, les commandes affluent et s'il lui arrive d'exécuter de nombreux sujets religieux, on le sollicite surtout pour des portraits, genre dans lequel son génie devait rapidement s'affirmer. Dans le même temps, il devient l'un des collaborateurs favoris de Rubens.

Van Dyck se rend ensuite en Italie, où il visite les grands foyers artistiques, approfondissant ainsi, en particulier sous l'influence des œuvres du Titien, son sens de l'harmonie et ses qualités de coloriste. À Gênes, il devient le portraitiste recherché d'une aristocratie qui apprécie le raffinement d'un artiste qui sait flatter ses modèles, tout en les individualisant. Réduisant les figures,



Foto nr.: 52



de la grande Exposition Universelle de 1900 : tel était le projet qui mobilisait Paris à la fin du siècle dernier. Un projet évoqué dès les années 1850, alors que le chemin de fer prenait son essor et que les rues de la capitale étaient – déjà – terriblement encombrées par la circulation hippomobile.

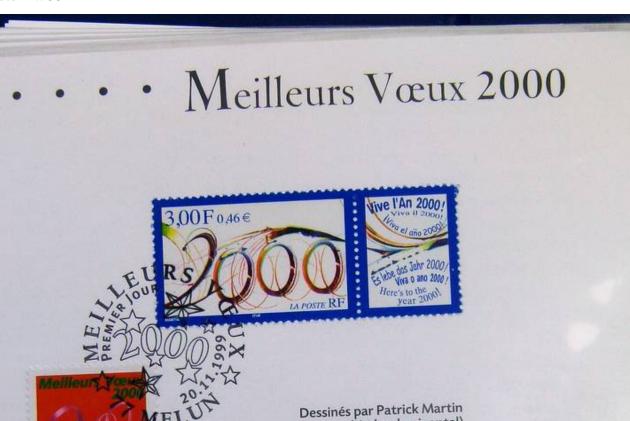
Le 30 mars 1898, une loi déclare d'utilité publique les six premières lignes du métro parisien. S'ouvre alors, sous l'égide de la Ville de Paris, un immense chantier, dirigé par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe. Le "père du métro" réussit le tour de force de construire en moins de deux ans les dix premiers kilomètres de la ligne n° 1 (Porte de Vincennes-Porte Maillot), inaugurée le 19 juillet 1900. Les entrées des stations s'ornent déjà des fameux portiques arborescents d'Hector Guimard, le promoteur de l'Art nouveau.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le métro parisien forme déjà un véritable réseau, totalisant près de



 $\alpha \alpha i$ 

Foto nr.: 53



Dans le mouvement naturel et irrémédiable du temps qui passe, les années ont mené les hommes aux portes d'un nouveau millénaire. Depuis qu'ils ont eu la possibilité de laisser des traces écrites de leur aventure terrestre, quelques-uns de ces hommes qui en ont eu la chance, se sont appliqués à raconter leur vision de ce passage d'un siècle à l'autre. Les uns s'effraient et se désespèrent, se laissent envahir par ce mouvement spontané qui consiste à tenir toute nouveauté pour préjudiciable. Les autres, plus sages, ont placé leur confiance dans ce franchissement purement symbolique et mathématique, une simple question de chiffre et de calendrier, qui nous conduit à l'aube d'un nouveau millénaire. Il y a peu d'années encore,

(timbre horizontal) et Dominique Chan (timbre vertical)

Imprimés en héliogravure



Foto nr.: 54



Si le Conseil d'État puise ses lointaines origines historiques dans le Conseil du roi de l'Ancien Régime, c'est à l'œuvre réformatrice de Bonaparte qu'est associée sa création. "Sous la direction des Consuls, un Conseil d'État est chargé de rédiger les projets de lois et les règlements d'administration publique, et de résoudre les difficultés qui s'élèvent en matière administrative", précise l'article 52 de la Constitution du 22 frimaire an VIII (13 décembre 1799). Ainsi était affirmée, dès sa création il y a deux cents ans, la double compétence, administrative et contentieuse, du Conseil d'État. Ainsi naissait une institution qui, à la fois menacée et confortée par les changements de régime, allait s'affirmer comme un acteur majeur de l'organisation publique de la France, premier corps de l'État et juridiction suprême de l'ordre administratif.

Garant des droits et des libertés fondamentales, le Conseil d'État